

Corrigé du baccalauréat C Bordeaux juin 1972

Exercice 1

1. Mettons l'équation sous forme canonique, puis factorisons-la.

$$\begin{aligned}
 x^2 + x + \dot{6} &= \dot{0} \\
 \Leftrightarrow x^2 + 14x + \dot{6} &= \dot{0} \text{ (puisque } 13x = \dot{0} \text{)} \\
 \Leftrightarrow (x + \dot{7})^2 - 49 + \dot{6} &= \dot{0} \\
 \Leftrightarrow (x + \dot{7})^2 - \dot{4} &= \dot{0} \text{ (puisque } -49 + \dot{6} = -\dot{4} \text{)} \\
 \Leftrightarrow (x + \dot{7})^2 - \dot{2}^2 &= \dot{0} \\
 \Leftrightarrow (x + \dot{5})(x + \dot{9}) &= \dot{0} \\
 \Leftrightarrow x + \dot{5} = \dot{0} \text{ ou } x + \dot{9} = \dot{0} &\text{ (puisque } 13 \text{ étant premier, } \mathbb{Z}/13\mathbb{Z} \text{ est un corps)} \\
 \Leftrightarrow x = \dot{8} \text{ ou } x = \dot{4}. &
 \end{aligned}$$

L'ensemble des solutions est donc $\{\dot{4}, \dot{8}\}$.

2. La première équation peut s'écrire $\dot{2}(x - \dot{2}y) = \dot{2}$.

La table de Pythagore de la multiplication dans l'anneau $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ est :

\times	0	1	2	3	4	5
0	0	0	0	0	0	0
1	0	1	2	3	4	5
2	0	2	4	0	2	4
3	0	3	0	3	0	3
4	0	4	2	0	4	2
5	0	5	4	3	2	1

La première équation est donc équivalente à $x - \dot{2}y = \dot{1}$ ou $x - \dot{2}y = \dot{4}$ ce qui donne 2 systèmes : $\begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{1} \\ x + \dot{5}y = \dot{2} \end{cases}$ ou $\begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{4} \\ x + \dot{5}y = \dot{2} \end{cases}$.

Résolution du premier système :

$$\begin{aligned}
 \begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{1} \\ x + \dot{5}y = \dot{2} \end{cases} &\Leftrightarrow \begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{1} \\ \dot{7}y = \dot{1} \end{cases} \text{ (} L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \text{)} \Leftrightarrow \begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{1} \\ y = \dot{1} \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} x = \dot{3} \\ y = \dot{1} \end{cases}.
 \end{aligned}$$

Résolution du second système :

$$\begin{aligned}
 \begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{4} \\ x + \dot{5}y = \dot{2} \end{cases} &\Leftrightarrow \begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{4} \\ \dot{7}y = -\dot{2} \end{cases} \text{ (} L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \text{)} \Leftrightarrow \begin{cases} x - \dot{2}y = \dot{4} \\ y = \dot{4} \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow \begin{cases} x = \dot{0} \\ y = \dot{4} \end{cases}.
 \end{aligned}$$

L'ensemble des solutions est donc $\{(\dot{3}; \dot{1}), (\dot{0}; \dot{4})\}$.

Exercice 2

On a : $\overrightarrow{BC} = \overrightarrow{AD}$ puisque $(ABCD)$ est un carré.

Comme O est le milieu de $[AD]$, $\overrightarrow{AD} = 2\overrightarrow{AO}$ et donc $\overrightarrow{BC} = 2\overrightarrow{AO}$.

Comme $\overrightarrow{BC} = \overrightarrow{BO} + \overrightarrow{OC}$, on a $\overrightarrow{BO} + \overrightarrow{OC} = 2\overrightarrow{AO}$, c'est-à-dire :

$$2\overrightarrow{OA} - \overrightarrow{OB} + \overrightarrow{OC} = \overrightarrow{0}.$$

La somme des coefficients étant non nulle, on peut conclure :
 O est le barycentre des points A , B et C respectivement affectés des coefficients 2, -1 et 1.

En particulier, pour un point M quelconque :

$$2\overrightarrow{MO} = 2\overrightarrow{MA} - \overrightarrow{MB} + \overrightarrow{MC} \text{ (relation barycentrique).}$$

Cherchons l'ensemble des points M .

$$2\overrightarrow{MD} \cdot \overrightarrow{MA} - \overrightarrow{MD} \cdot \overrightarrow{MB} + \overrightarrow{MD} \cdot \overrightarrow{MC} = 0$$

$$\iff \overrightarrow{MD} \cdot (2\overrightarrow{MA} - \overrightarrow{MB} + \overrightarrow{MC}) = 0$$

$$\iff \overrightarrow{MD} \cdot 2\overrightarrow{MO} = 0 \text{ (relation barycentrique)}$$

$$\iff \overrightarrow{MD} \cdot \overrightarrow{MO} = 0.$$

L'ensemble des points M est donc le cercle de diamètre $[OD]$.

PROBLÈME

Partie A

1. Intégration par parties. Posons $u'(t) = e^t$ et $v(t) = t$.

On a : $u(t) = e^t$ et $v'(t) = 1$.

$$\int_0^x u'(t)v(t) dt = [u(t)v(t)]_0^x - \int_0^x u(t)v'(t) dt = [te^t]_0^x - \int_0^x e^t dt =$$

$$xe^x - \int_0^x e^t dt.$$

On a donc : $\int_0^x te^t dt = xe^x - \int_0^x e^t dt.$

Calculons l'intégrale $\int_0^x (x-t)e^t dt.$

$$\int_0^x (x-t)e^t dt = x \int_0^x e^t dt - \int_0^x te^t dt =$$

$$x [e^t]_0^x - (xe^x - \int_0^x e^t dt) =$$

$$x(e^x - 1) - xe^x + [e^t]_0^x = x(e^x - 1) - xe^x + e^x - 1 =$$

$$-x + e^x - 1.$$

On en déduit que $e^x = 1 + x + \int_0^x (x-t)e^t dt.$

2. Intégrons par parties : posons $u'(t) = \frac{(x-t)^n}{n!}$ et $v(t) = e^t.$

On a $u(t) = -\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!}$ et $v'(t) = e^t.$

$$\int_0^x u'(t)v(t) dt = [u(t)v(t)]_0^x - \int_0^x u(t)v'(t) dt =$$

$$\left[-\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} e^t \right]_0^x - \int_0^x -\left(\frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} \right) e^t dt = \frac{x^{n+1}}{(n+1)!} + \int_0^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} e^t dt.$$

3. Démontrons par récurrence.

La réponse à la question A 1. montre que la propriété est vraie au rang 1. On remarque qu'elle est également trivialement vraie au rang 0.

Supposons la propriété vraie au rang $n \in \mathbb{N}^*$:

$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2!} + \cdots + \frac{x^n}{n!} + \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} e^t dt.$$

Or d'après la réponse à la question A 2. $\int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} e^t dt = \frac{x^{n+1}}{(n+1)!} + \int_0^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} e^t dt$

On a alors $e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2!} + \cdots + \frac{x^n}{n!} + \frac{x^{n+1}}{(n+1)!} + \int_0^x \frac{(x-t)^{n+1}}{(n+1)!} e^t dt$, ce qui montre que la propriété est vraie au rang $n+1$.

D'après l'axiome de récurrence, la proposition est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

En utilisant la notation de la partie B, on a : $e^x = P_n(x) + \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} e^t dt$.

Partie B

On pose

$$P_n(x) = 1 + x + \frac{x^2}{2!} + \cdots + \frac{x^n}{n!}$$

$$I_n = \int_0^1 (1-t)^n e^t dt$$

$$\text{et } J_n = \int_{-1}^0 (1+t)^n e^t dt$$

1. a. Montrons que $n!H = n![aP_n(1) + b + cP_n(-1)] + aI_n + (-1)^{n+1}cJ_n$.

$$\text{On a : } e = e^1 = P_n(1) + \int_0^1 \frac{(1-t)^n}{n!} e^t dt = P_n(1) + \frac{1}{n!} I_n.$$

$$\text{De même : } e^{-1} = P_n(-1) + \int_0^{-1} \frac{(-1-t)^n}{n!} e^t dt = P_n(-1) + \frac{(-1)^n}{n!} \int_0^{-1} (1+t)^n e^t dt =$$

$$P_n(-1) + \frac{(-1)^{n+1}}{n!} \int_{-1}^0 (1+t)^n e^t dt = P_n(-1) + \frac{(-1)^{n+1}}{n!} J_n.$$

$$\text{On a donc : } H = a \left(P_n(1) + \frac{1}{n!} I_n \right) + b + c \left[P_n(-1) + \frac{(-1)^{n+1}}{n!} J_n \right].$$

$$\text{Ce qui donne : } n!H = n![aP_n(1) + b + cP_n(-1)] + aI_n + (-1)^{n+1}cJ_n.$$

- b. Positivité de I_n :

$$\text{Sur l'intervalle } [0 ; 1], 1-t \geq 0 \text{ d'où : } \frac{(1-t)^n}{n!} e^t \geq 0.$$

$$\text{Par positivité de l'intégrale sur } [0 ; 1], \text{ on a : } I_n \geq 0.$$

Majoration de I_n :

Sur l'intervalle $[0 ; 1]$, la fonction exponentielle étant croissante, on a : $e^t \leq e^1$ d'où $(1-t)^n e^t \leq (1-t)^n e$.

$$\text{On en déduit : } \int_0^1 (1-t)^n e^t dt \leq \int_0^1 (1-t)^n e dt.$$

$$\text{Or : } \int_0^1 (1-t)^n e dt = \left[-\frac{(1-t)^{n+1}}{n+1} e \right]_0^1 = \frac{e}{n+1}.$$

$$\text{On obtient donc la majoration : } I_n \leq \frac{e}{n+1}.$$

Positivité de J_n :

$$\text{Sur l'intervalle } [-1 ; 0], 1+t \geq 0 \text{ d'où : } \frac{(1+t)^n}{n!} e^t \geq 0.$$

$$\text{Par positivité de l'intégrale sur } [-1 ; 0], \text{ on a : } J_n \geq 0.$$

Majoration de J_n :

Sur l'intervalle $[-1 ; 0]$, la fonction exponentielle étant croissante, on a : $e^t \leq e^0$ d'où $(1+t)^n e^t \leq (1+t)^n$.

On en déduit : $\int_{-1}^0 (1+t)^n e^t dt \leq \int_{-1}^0 (1+t)^n dt$.

Or : $\int_{-1}^0 (1+t)^n dt = \left[\frac{(1+t)^{n+1}}{n+1} \right]_{-1}^0 = \frac{1}{n+1}$.

On obtient donc la majoration : $J_n \leq \frac{1}{n+1}$.

Par théorème d'encadrement des suites, comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = 0.$$

On en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} h(n) = 0$.

c. Montrons que Q_n est un entier relatif.

$$n!P_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!} x^k.$$

Chaque terme $\frac{n!}{k!}$ avec $k \leq n$ est entier naturel.

$n!P_n(1)$ et $n!P_n(-1)$ sont donc des entiers relatifs.

Comme a , b et c sont des entiers relatif, on peut conclure que Q_n est un entier relatif.

Montrons la relation de congruence.

Dans $n!P_n(\pm 1)$, chaque terme $\frac{n!}{k!}$ (avec $k < n$) est divisible par n . Il ne reste donc par congruence que le terme d'exposant n .

On a donc : $n!P_n(1) \equiv 1 \pmod{n}$ et $n!P_n(-1) \equiv (-1)^n \pmod{n}$. On a également $n!b \equiv 0 \pmod{n}$.

En conclusion : $Q_n \equiv a + (-1)^n c \pmod{n}$.

2. Supposons qu'il existe une infinité d'entiers n tels que $Q_n = 0$.

Pour toutes ces valeurs de n , la relation de congruence donne :

$$a + (-1)^n c \equiv 0 \pmod{n}.$$

$a + (-1)^n c$ a donc une infinité de diviseurs.

Cela qui implique $a + (-1)^n c = 0$ c'est-à-dire $|a| = |c|$.

Ainsi, si $|a| \neq |c|$, il existe un rang n_0 à partir duquel $Q_n \neq 0$ pour $n > n_0$.

Par conséquent, il existe une infinité d'entiers n pour lesquels $Q_n \neq 0$.

3. a. On a : $n!H = Q_n + h(n)$.

Si $H = 0$ alors $Q_n + h(n) = 0$. Comme Q_n est un entier relatif et que $\lim_{n \rightarrow +\infty} h(n) = 0$, il existe un rang N à partir duquel $Q_n = 0$ pour $n > N$.

En prenant deux indices consécutifs n et $n+1$ supérieurs à N , la relation de congruence B.1.c donne $a + c = 0$ et $a - c = 0$ c'est-à-dire $a = c = 0$.

Il ne reste que $H = b$ et donc $b = 0$.

Ainsi : $H = 0 \iff a = b = c = 0$.

b. Supposons que e soit racine d'une équation du second degré à coefficients rationnels. Cette équation peut se réécrire comme une équation du second degré à coefficients entiers relatifs en multipliant simplement par le dénominateur commun des trois coefficients rationnels. Notons a , b et c ces coefficients entiers relatifs, avec $a \neq 0$. L'équation est donc $ae^2 + be + c = 0$ c'est à dire $eH = 0$ ce qui équivaut à $H = 0$. Or d'après la question B.3.a, $H = 0$ n'est possible que si $a = b = c = 0$.

e ne peut donc pas être racine d'une équation du second degré à coefficients rationnels.